

*Si je dérange* (Mylène FONDECAVE)

© 2005 Éditions Le Solitaire

Tous droits réservés - Reproduction interdite

## Eh

Eh !  
Faudrait voir  
à pas m'écraser.

J' suis là !

Les deux pieds  
près du cabas :  
c'est moi.

Reste là, pépé.  
Qu'y m'ont dit  
les p'tits.  
Y a trop d' monde :  
c'est la braderie.

M'ont assis  
sur la margelle du puits  
et y sont partis

C'est pas que j' m'ennuie.  
Y a d'aut' gars  
comme moi,  
les deux pieds  
près d' leur cabas.  
Le puits  
l'est ben joli.  
Y a des fleurs.  
Des soucis,  
que j' crois.

Des soucis,  
j' m'en fais ben queq zuns.  
C'est qu'y a un moment  
qu'y sont partis,  
les p'tits.

Avec les aut' gars  
on s' regarde.  
On s' parle pas.  
D'ailleurs,  
on s'entendrait pas.  
C'est qu'y a du bruit  
dans c'te braderie.

Viens papi  
ça te distraira.  
Qu'y m'ont dit  
les p'tits.  
Et puis,  
y m'ont laissé là,  
les deux pieds  
près du cabas.

Y zont juste  
oublié de dire  
quand y r'passeraient.

Eh !  
Faudrait voir  
à pas m'oublier !

Je me suis couché sur un carton.  
Je vous le dis comme ça  
avec mes mots à moi.

Mon pied gauche, je ne le sens plus.  
Il vit sa vie,  
sa vie de pied gauche pourri.

Je me suis couché sur un carton  
même pas à moi.  
Emprunté à un tas.  
Un tas de quoi ?  
Un tas, je vous dis !  
De ces tas qui montent partout,  
qui s'étalent,  
qui encombrant.

Je me suis couché sur mon carton.  
Tiens, il est à moi.  
C'est bien la première fois  
que j'ai quelque chose à moi.  
Un bout de tas à moi.

Je me suis couché sur mon carton.  
Et j'ai senti des regards sur moi.  
Je vous le dis comme ça,  
comme ça,  
avec mes mots à moi.

Aujourd'hui il pleut !  
La rue est à tout le monde  
alors j'ai mis mon chat  
sur le carton avec moi.

Mon chat,  
façon de parler.  
Un tombé des poubelles.  
Un qui s'est fait la belle.  
Pas compliqué l'ami,  
il a tout de suite compris.

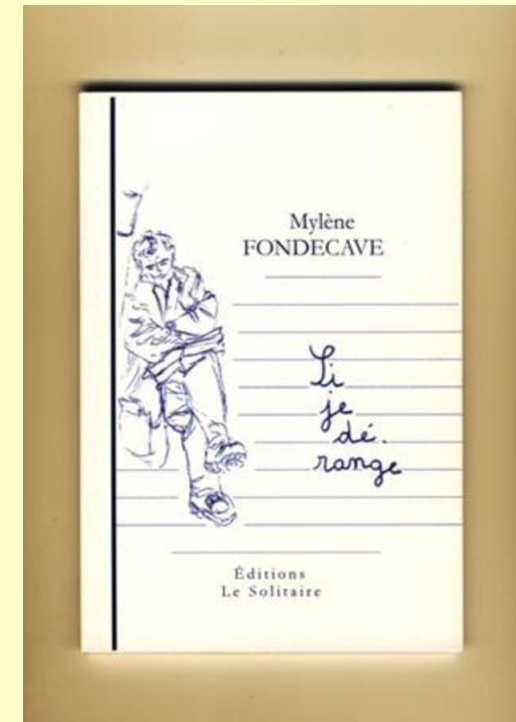
Aujourd'hui il pleut !  
Je ne verrai que leurs pieds.  
Leurs pieds de gens pressés.  
Pressés de passer.

C'est drôle quand il pleut.  
Ils ne regardent que leurs pieds.  
Les jours de pluie, eux et moi,  
on regarde la même chose.

Et le chat ?  
Le chat, je ne sais pas.  
Je ne sais pas ce qu'il regarde,  
lui, le chat.  
Parce que des pieds de chat,  
ça n'existe pas.  
Et comme on ne regarde  
que ce que l'on a...  
Enfin je crois.

Pousse toi, le chat !  
Ils sont tellement pressés  
qu'ils vont t'écraser.

Aujourd'hui il pleut !  
Ils oublient de nous regarder.  
Ils ne nous voient pas.  
Le chat, le carton, et moi.



## Il fera beau

On s'assiéra sur un banc  
en bout de banc  
en bout de square.

Faut pas salir  
Faut pas gêner.

Tu seras sur mes genoux  
tout rond  
tout chaud  
tout doux.

Pas aboyer  
Pas faire le fou.

Je te dirai des histoires  
tièdes et tendres  
un peu vert pâle.

Je te parlerai  
des passants  
des arbres du parc  
des enfants  
de la mare  
faut pas y aller  
des canards  
faut pas toucher.

Pas faire de bruit  
Pas déranger.

Je te confierai mon ciel  
gris soleil  
sans goût de miel.

Faut pas pleurer  
S'apitoyer.

Viens,  
il faut rentrer.